

Chers amis de la Poésie, Bonjour.

J'espère qu'après avoir passé un bon dimanche, vous voilà prêts à commencer une nouvelle semaine...avec Charles Baudelaire.

La poétique du jardin n° 13

À la demande d'un fidèle ami de la Poésie, nous nous arrêtons aujourd'hui sur « **l'Ennemi.** » Poème de : Charles Baudelaire 1821-1867.

Extrait de : **Spleen et Idéal.**

L'Ennemi sonnet

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.
Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.
Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

: - : - : - : - : - : - :

Le poète évoque, ici, « son vécu » en le nommant « jardin », s'assimilant lui-même à une terre, image qui comporte des potentialités symboliques.

Notez que : le « spleen baudelairien » n'est pas un simple ennui, il est une interrogation angoissée sur la faiblesse humaine face à « la fuite du temps ». Ce temps, précisément évoqué, qui, se nourrissant du poète, le rapproche de la mort.

Ainsi, : « L'homme croit exploiter le temps de sa vie, alors que c'est le temps qui le détruit. ».

Je vous souhaite de découvrir ou de redécouvrir ce poème, en espérant des jours meilleurs au cours desquels nous nous pencherons avec ferveur sur l'œuvre et la vie de cet immense poète.